



Désinformation: l'égérie syrienne de « la famine » de Madaya est libanaise

Par [Al Manar](#)

Mondialisation.ca, 15 janvier 2016

[almanar.com](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Madaya fait toujours parler d'elle-même. Au lendemain de l'entrée des 44 camions d'aide humanitaire en concomitance avec les 21 pour les deux localités Fouaa et Kfarya, assiégées par Jaïch al-Fath, c'est la campagne de désinformation sur une soi-disant famine la ravageant qui est de nouveau mise en cause. De nouveaux mensonges sont révélés au grand jour.

De retour à son égérie, la belle petite fille aux yeux bleus, dont la photo a été accompagnée de celle d'une personne vieillie par la maigreur, également aux yeux bleus, faisant croire qu'il s'agit d'une et même personne, la vérité a finalement éclaté au grand jour.

Nous avons dans un [article précédent](#) rapporté qu'elle avait été exploitée dans plusieurs histoires n'ayant aucun lien les unes aux autres.

Or il s'est avéré qu'aucune d'elles n'est juste.



Elle n'est ni réfugiée syrienne vivant dans le camp Zaatari en Jordanie, comme l'avait prétendu la chaîne aux capitaux saoudiens al-Arabiyya en 2014. Elle n'est ni palestinienne non plus, vivant dans le camp Yarmouk au sud de Damas, comme l'avait avancé le site en ligne du journal jordanien al-Dostour en 2015. Et elle n'est non plus ni originaire de Madaya ou elle est supposée, selon la chaîne qatarie al-Jazeera, mourir de faim.



En fin de compte, cette belle petite fille s'est révélée être tout simplement libanaise. Originaire du sud-Liban et en particulier d'un village qui s'appelle Tarfal-Say, elle s'appelle Miriana Mazeh. Le correspondant du site électronique alAhed news est parti rencontrer ses parents, l'a prise en photo avec ses frères et sœurs et a discuté avec son père. Il raconte comment cette photo lui a été prise depuis quelques années, non loin de la maison, lorsqu'elle s'est achetée un chewing-gum, puis a été postée sur Facebook. Depuis, a-t-il constaté, elle est reprise régulièrement par plusieurs médias arabes ou syriens pro opposition, dans des campagnes de désinformation.



Une autre photo, également celle d'un enfant, (thème favori pour la campagne semble-t-il),

a été utilisée comme étant celle d'un enfant affamé de Madaya, par la chaîne de télévision al-hadath.

Alors qu'il est originaire du camp de Yarmouk, qui avait été pris en otage par les milices wahhabites takfiristes de Daesh et du front al-Nosra. A cette époque, cette photographie avait également servi à mener une campagne contre l'armée syrienne et la Résistance.



Le recours à ces fausses photos montre non seulement que l'affaire de la famine de Madaya est montée de toute pièce, mais elle est aussi la preuve de la mauvaise foi et de la malhonnêteté des médias saoudiens, qataris et arabes pro-régimes qui les fabriquent et les relaient. Elle est aussi la preuve incontestable que depuis le début de la crise en Syrie, une infâme campagne de mensonges et de duplicités est mise en exécution pour détruire ce pays.

Il est vrai qu'à l'instar de la plupart des localités syriennes, la situation des habitants de cette localité qui a été dans le passé un joli village prisé par les touristes, était néanmoins bien difficile. Du fait surtout de la présence des 600 miliciens du front al-Nosra (Al-Qaïda) et d'Ahrar al-Cham qui la tiennent en otage et s'accaparent l'aide alimentaire qui avait été distribuée le mois d'octobre dernier, la vendant à des prix exorbitants.

Leurs noms sont d'ailleurs connus de tous: Diab Nacif, le responsable d'Ahrar al-Cham, Moussa al-Maleh, et Ziad Bandar surtout, selon le journal al-Akhbar.

Des éléments syriens et arabes travaillant pour les Nations Unies semblent aussi impliqués dans cette sale affaire. Ils sont soupçonnés d'avoir laissé les miliciens s'emparer des denrées alimentaires et les autorités syriennes ne tarderont pas à leur demander des comptes, assure le journaliste libanais Salem Zahrane pour la radio libanaise Nour, citant des sources syriennes.

Version des agences et ... OSDH

Etrangement, dans les dépêches des agences occidentales qui ont relayé la version de la soi-disant « famine causée par le siège de l'armée syrienne et le Hezbollah », il n'est pas du tout question de la présence des miliciens à Madaya.



Elles ont occulté l'information selon laquelle les habitants de Madaya, avant l'arrivée des convois, ont expulsé le chef du conseil militaire (tenu par un milicien Ahrar al-Cham, [selon al-Manar](#)) de son lieu de résidence parce qu'il voulait ranger l'aide dépêchée dans les dépôts qu'ils contrôlent et qu'ils ont insisté pour la prendre eux-mêmes.



Pourtant, elle a été rapportée par l'instance médiatique de l'opposition pro occidentale

armée, l'Observatoire syrien des droits de l'homme. En effet, il arrive parfois à cette instance qui siège à Londres, et connue pour sa couverture biaisée des événements syriens, de rapporter des faits accusateurs de l'opposition, pour se donner un semblant d'honnêteté qui lui fait défaut depuis le début de la crise syrienne.

La source originale de cet article est almanar.com

Copyright © Al Manar, almanar.com, 2016

Articles Par : **[Al Manar](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca